

ISABELLE CORNARO Blue Spill

Commissariat :
Sandra Patron

Mrac

Visite de presse :
vendredi 5 octobre 2018
Vernissage :
samedi 6 octobre 2018

BANDES
À
PART

Exposition
du 7 octobre 2018
au 27 janvier 2019

**Accrochage des collections
activé par 7 bandes-son
commandées à 7 artistes
→ 2 juin 2019**



Musée régional d'art contemporain
Occitanie / Pyrénées-Méditerranée
146 avenue de la plage
BP4, 34410 Sérignan, France

mrac.laregion.fr
+33 4 67 32 33 05

Contacts presse Brunswick Arts
→ Roxane Latrèche: +33 1 85 65 83 32
regionoccitanie@brunswickgroup.com

Contacts presse Région
→ Sylvie Caumet: +33 6 80 65 59 67
sylvie.caumet@laregion.fr

ISABELLE CORNARO

Blue Spill

07.10.2018 > 27.01.2019

Commissariat : Sandra Patron

Pour sa première exposition personnelle dans un musée français, Isabelle Cornaro investit avec *Blue Spill* les deux étages du Mrac Occitanie pour un projet pensé spécifiquement pour le lieu. Cette invitation est l'occasion pour elle de développer des liens organiques entre sa pratique filmique et sa pratique picturale et sculpturale.

Depuis une quinzaine d'années, Isabelle Cornaro entreprend un travail de déconstruction des archétypes de la vision, en explorant le rapport entre l'objet et son image, l'original et sa copie. Historienne de l'art de formation, spécialisée dans le Maniérisme européen du XVI^{ème} siècle, Isabelle Cornaro se nourrit d'un vaste champ de références artistiques, du Baroque à l'abstraction en passant par le minimalisme.

Son travail relève d'une pratique du collage qui utilise aussi bien des images et objets de la culture savante que ceux de la culture populaire. L'artiste explore la façon dont ces images et objets, toujours historiquement et culturellement déterminés, influencent notre perception du monde. Les vases chinois, bijoux *vintage* et tapis persans que l'artiste chine dans les marchés aux puces, renvoient à une culture populaire qui se saisit de l'iconographie du luxe pour produire des objets accessibles à tous. Ces objets recèlent un potentiel aussi bien émotionnel que symbolique : ils sont à la fois des extensions de nous-mêmes, mais aussi le produit d'une domination capitaliste occidentale sur le reste du monde. Une fois collectés, ces objets sont ensuite mis en scène par l'artiste, et servent de socle à une pratique qui se déploie autant dans le film que dans la peinture et la sculpture.

Pour sa première exposition dans un musée français, Isabelle Cornaro investit avec *Blue Spill* les deux niveaux du Mrac Occitanie pour un projet spécifiquement pensé pour le lieu. Cette invitation est l'occasion pour l'artiste de développer des liens entre sa pratique filmique et sa pratique picturale. L'exposition établit un dialogue entre pièces récentes et nouvelles productions, mais également entre son propre travail et celui de cinéastes, publicistes et réalisateurs de vulgarisation scientifique. Le cinéma, dans son rapport à l'image, à la couleur et aux objets, a toujours été une source d'inspiration pour l'artiste, mais avec le projet *Blue Spill*, Isabelle Cornaro intensifie cette relation dans une déambulation tout autant mentale que physique. Le titre de l'exposition fait d'ailleurs référence au monde du cinéma puisqu'il renvoie explicitement à un terme technique (le *Blue Spill* est une bavure qui peut apparaître sur les cheveux d'un acteur placé devant un écran bleu d'incrustation) et implicitement à un titre de film que n'aurait pas renié David Lynch.

Au rez-de-chaussée, Isabelle Cornaro présente une sélection de ses derniers films où elle utilise des techniques cinématographiques proches du cinéma structurel des années 1960 : montages syncopés ou lents *travellings* qui glissent à la surface d'objets savamment mis en scène. Les films tournés en 16 mm puis

transférés sur support digital reconstruisent l'acte de regarder. Par une utilisation saturée des couleurs, par une distorsion des échelles, les films mettent à distance ces objets familiers, les font tendre vers l'abstraction, leur conférant une dimension fétichiste et sensuelle. Baignant dans des couleurs criardes, tout à la fois séduisants et repoussants, ces objets familiers nous rappellent leur vraie nature, celle de colifichets sans valeur, si ce n'est celle de nos émotions partagées.

En dialogue avec ses propres films, Isabelle Cornaro propose dans ce même espace une sélection d'extraits de films trouvés sur internet : films de vulgarisation scientifique, films publicitaires ou cinéma gore des années 1960. Tous ces films ont en commun de provenir d'une culture *mainstream* du divertissement qui fétichise l'objet dans une gestuelle et des cadrages volontiers excessifs. Quelque chose émerge de quasi malsain dans ce rapport obsessionnel à l'objet, quelque chose lié à l'abject, à la décomposition et à l'objectivation du sujet. Comme dans les propres films de Cornaro, la grammaire filmique est ici très simple : longs plans fixes ou simples panoramiques, rendus vibrants par des jeux de lumière expressionnistes, ils mettent à jour le caractère obsessionnel voire concupiscent de notre regard.

A l'étage, Isabelle Cornaro propose une série de peintures qui sont à la fois des reproductions et des agrandissements d'images de ses films. Dans ces peintures en spray, réalisées en projetant les pigments à même le support, l'artiste déconstruit l'image animée pour produire une série d'images fixes. Par opposition à la couleur digitale générée par les films, ces œuvres sont des projections matérielles de couleur, créant un rendu sensible qui leur confère une séduction immédiate, un effet perceptif à la troublante beauté. Conservant les proportions 16/9 de l'image filmique, les peintures en spray sont installées bord à bord, reproduisant visuellement le défilement des images d'un banc de montage vidéo. Le spray crée un flou, une absence de focus qui décompose et dévitalise l'image, qui la rend quasi abstraite, produisant par la même un parallèle tant avec le pointillisme cher aux impressionnistes qu'avec la pixellisation des images numériques. Cette indétermination entre un objet et sa reproduction en image est redoublée par une série de monolithes énigmatiques présentés en vis-à-vis. Recouverts également de peintures en spray, ils créent dans l'espace une oscillation tout autant rétinienne que conceptuelle.

Entre abstraction et figuration, images en mouvements et arrêts sur images, *Blue Spill* nous propose ainsi une plongée dans un univers singulier, où la frontière entre l'objet et le sujet ne cesse d'être reconfigurée, où l'érotisme côtoie le gore, la séduction côtoie la répulsion, et le formalisme côtoie l'émotionnel.

Isabelle Cornaro (née en 1974, vit et travaille à Paris et Genève) a présenté son travail en France et à l'étranger dans de nombreuses expositions collectives, au Hammer Museum de Los Angeles (2018), au Palais de Tokyo (2017), au Centre Pompidou (2016), au Musée du Louvre (2015) ou sur la High Line à New York (2015). Son travail a également fait l'objet d'expositions personnelles remarquées, à La Verrière-Fondation Hermès de Bruxelles (2017), à la South London Gallery (2015), au Musée M de Louvain (2014), à la Kunsthalle de Berne (2013), au Frac Aquitaine (2012), au Centre National d'Arts et de Cultures Le Magasin à Grenoble (2012) ou encore à la Kunsthalle de Düsseldorf (2009). Isabelle Cornaro a par ailleurs gagné le prix de la Fondation Ricard en 2010 et le prix de la Fondation Rothschild en 2012. Son travail est représenté à Paris par la galerie Balice Hertling, à Zurich par la galerie Francesca Pia et à Los Angeles par la galerie Hannah Hoffman.

1. *Paysage VI*, 2014.
Agate, bouleau baltique, laiton, vis en laiton, pièces de monnaie, champignon séché, verre en forme de cristaux, chaînes en métal et bijoux, modèle scientifique, racine d'arbre, tissu de velours, peinture acrylique à base d'eau 609,6 x 541 x 266,7 cm.
Courtesy de l'artiste et de la galerie Balice Hertling.
Photo : South London Gallery



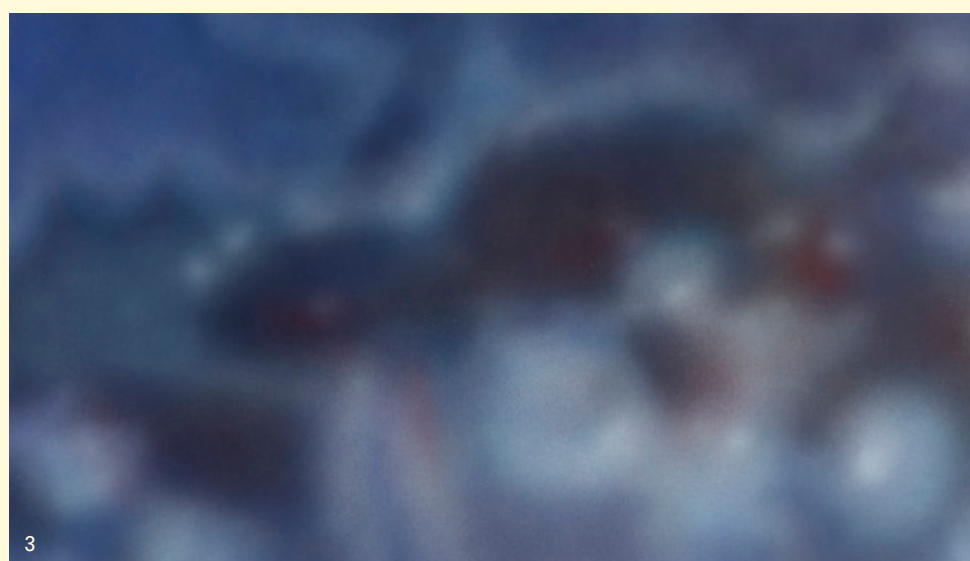
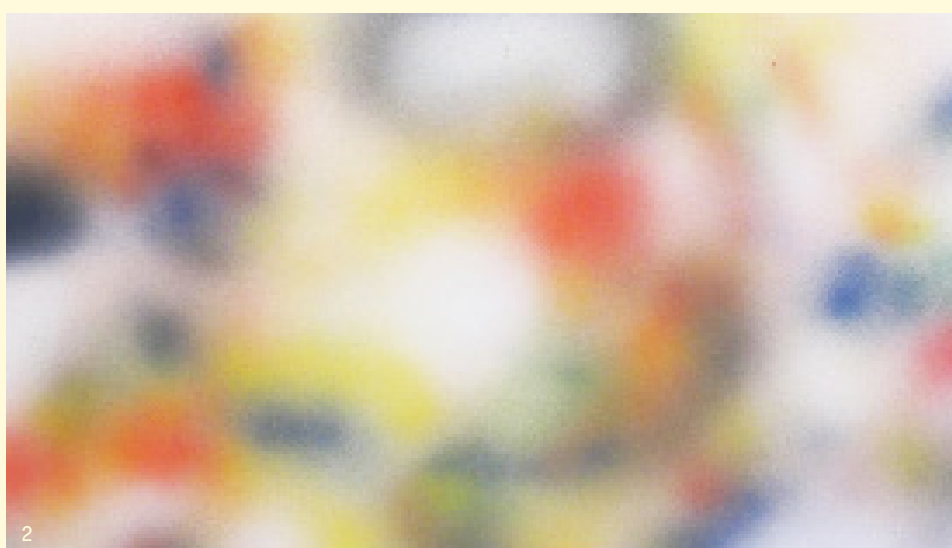
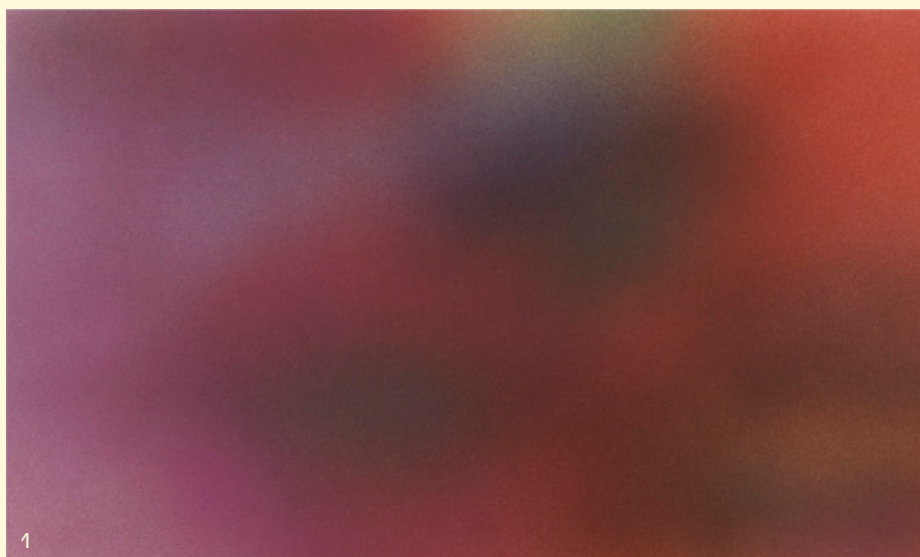
2. *Celebration*, 2013
16 mm transféré sur support numérique, couleur, muet, 5'45". Courtesy de l'artiste et des galeries Balice Hertling, Francesca Pia, Hannah Hoffman.

3. *Subterranean*, 2017. Film 16mm transféré sur support numérique, couleur, muet, 1'15". Courtesy de l'artiste et des galeries Balice Hertling, Francesca Pia, Hannah Hoffman.





Reproductions #1, #4, #7, Intervention Bâtiment-Le Païpe, 2015. Palais de Tokyo, Paris, France. Photo : Palais de Tokyo/Aurélien Mole



1. *Reproductions (Celebration #3)*,
2017. Photo : Annik Wetter

2. *Reproductions (Premier rêve
d'Oskar Fischinger #3)*, 2017.
Photo : Annik Wetter.

3. *Reproductions (Subterranean #2)*,
2017. Photo : Galerie Foksal.

Peinture acrylique pulvérisée au
mur, dimensions variables.
Courtesy de l'artiste et des galeries
Balice Hertling, Francesca Pia,
Hannah Hoffman.

À voir jusqu'au 2 juin 2019

BANDES À PART

Accrochage des collections

Commissariat : Sandra Patron

Neil Beloufa, Christophe Berdaguer & Marie Péjus, Karina Bisch, Pierre Bismuth, Sylvie Blocher, Daniel Buren, Valentin Carron, Noël Dolla, documentation céline duval, Jean Dupuy, Éléonore False, Günther Förg, Lina Jabbour, Ann Veronica Janssens, Pierre Leguillon, Matt Mullican, Vik Muniz, Daniel Otero Torres, Bruno Peinado, Pascal Pinaud, Lucy Skaer, Niels Trannois, Tatiana Trouvé, Claude Viallat, Ian Wallace, Ian Wilson.

Bandes-son des artistes : Laëtitia Badaut Haussmann, Julie Béna, Thomas Clerc, It's Our Playground, Arnaud Maguet, Anne-Laure Sacriste, Yoan Sorin.

Pour son accrochage des collections, le Mrac a commandé, à 7 artistes, 7 bandes-son qui viennent accompagner la déambulation du visiteur dans les 7 salles de la collection du Mrac. Ces bandes-son sont accessibles aux visiteurs via un QR code disponible dans chaque salle de l'exposition.

L'exposition *Bandes à part* tient son titre du film éponyme de Jean-Luc Godard. Cet emprunt permet de planter le décor et d'esquisser les contours de cette invitation. Godard développe un rapport à la bande-son totalement unique dans l'histoire du cinéma : souvent disruptive, parfois musicale, la bande-son chez Godard alterne les silences assourdissants, les standards musicaux, les tracts politiques, les cacophonies de la rue, les disjonctions entre ce que l'on voit et ce que l'on entend, les voix *off* péremptoires ou mélancoliques. Elle crée bien souvent une distorsion entre son et image, un contretemps, un décalage, un parasitage, une effraction, un emportement, un lyrisme.

Chaque salle de l'accrochage a été imaginée en faisant la part belle aux nouvelles acquisitions 2017 du Mrac, dans un dialogue avec la collection historique et le dépôt du Cnap (170 œuvres déposées sur cinq ans depuis mai 2016). Chaque salle a également été pensée en rapport avec l'artiste invité pour la bande-son, le *display* est ainsi une adresse qui est faite à chacun des artistes invités.

**Une expo à voir
27 artistes exposés**

**et à écouter
7 bandes-son commandées**





Vues de l'exposition *Bandes à part*, Mrac, Sérignan, 2018. Photo : Cedrick Eymenier.

Performances d'artistes pour l'ouverture de *Bandes à part*.

1. Thomas Clerc
 2. Yoan Sorin
 3. Julie Béna
 4. Laëtitia Badaut Haussmann
- Photo Cedrick Eymenier.



Le soutien de la Région Occitanie / Pyrénées-Méditerranée en faveur de l'art contemporain

Pour renforcer l'égalité entre les citoyens et les territoires, la Région soutient la culture, les arts, le patrimoine, les langues occitane et catalane : elle y consacre 96 M€. Le paysage de l'art contemporain en Occitanie / Pyrénées-Méditerranée est extrêmement riche et dynamique. La Région a à cœur de soutenir ses acteurs d'accompagner les structures de diffusion et de porter l'art contemporain au plus près de chacun, avec une ambition qualitative et une volonté de rayonnement régional.

La Région poursuit son soutien aux dispositifs ambitieux en faveur de l'art contemporain. Parmi eux :

- La gestion en régie directe du Centre régional d'art contemporain (CRAC) à Sète et du Musée régional d'art contemporain (MRAC) à Sérignan avec l'agrandissement des surfaces d'exposition du MRAC, inauguré en mai 2016.

- La présence de la Région au sein du Musée d'art moderne de Céret en tant que membre fondateur de l'Établissement public de coopération culturelle.

- Le soutien à la constitution d'un réseau régional de l'art contemporain :

La Région agit en faveur d'un maillage culturel du territoire dans le secteur de l'art contemporain, en soutenant plus d'une cinquantaine de lieux en Occitanie / Pyrénées-Méditerranée, pour leurs actions en faveur de l'art contemporain, au bénéfice des artistes et de tous les publics, avec : soutien au réseau de lieux d'art contemporain conventionnés, comme la Maison des Arts Georges Pompidou (Centre d'art de Cajarc), le BBB Centre d'art de Toulouse, Le LAIT (Laboratoire Artistique International du Tarn) à Albi, le Carré d'art à Nîmes, et d'autres lieux non conventionnés ayant une programmation exigeante comme, par exemple, les galeries AL/MA, Chantiers Boîte Noire, Aperto à Montpellier, le Vallon du Villaret à Bagnols-les-Bains, Le LAC (lieu d'art contemporain) à Sigean, le Lieu Commun à Toulouse, l'Atelier Blanc en Aveyron, etc. Ces lieux proposent une programmation de haut niveau et assurent un relais de proximité pour le public dans les quartiers, les villes de moyenne importance, en milieu rural, sur tout le territoire régional.

- Le soutien à des événements :

Soutien au Festival « Printemps de Septembre » à Toulouse, par exemple, ou à des festivals plus ciblés dans le domaine de la photographie notamment, comme Visa pour l'image à Perpignan, Sportfolio à Narbonne, Images Singulières à Sète ou l'Été Photographique à Lectoure, dans le Gers.

- Le soutien direct à la création :

La Région est très impliquée dans le soutien aux artistes plasticiens via les lieux de diffusion qui financent souvent la production des œuvres. Il existe via des aides individuelles à la création, un soutien au livre et aux résidences d'artistes (comme les Maisons Daura, les Ateliers des Arques dans le Lot, Caza d'Oro en Ariège, ou Lumière d'encre à Céret.)

Par ailleurs, la Région est très impliquée dans l'accompagnement de la création artistique sur son territoire, par le biais de la commande publique dite du « 1% artistique ». Plusieurs œuvres ont ainsi été acquises dans les lycées construits en Occitanie / Pyrénées-Méditerranée, ou encore sur le Mémorial du camp de Rivesaltes.

- Le soutien aux galeries d'art :

La Région permet à des galeries associatives ou ayant un statut d'entreprises de participer à des foires et salons d'art contemporain en France et à l'étranger. Ce soutien au développement économique du secteur contribue au fonctionnement des écosystèmes artistiques qui font vivre les artistes plasticiens.

Contact presse Région Occitanie / Pyrénées-Méditerranée :

Yoann Le Templier - Attaché de presse

04 67 22 79 40 | 06 38 30 70 83 | yoann.letemplier@laregion.fr

Suivez-nous sur le compte Twitter du service presse : @presseoccitanie

Musée régional d'art contemporain Occitanie / Pyrénées-Méditerranée

146 avenue de la plage,
34410 Sérignan, France
mrac.laregion.fr
museedartcontemporain@laregion.fr

Facebook, Twitter, Instagram : @mracserignan

Horaires

Ouverture
10h-18h et le week-end 13h-18h.
Fermé les jours fériés.

Visites

Les visites commentées pour tous sur réservation.

Équipe

Directrice : Sandra Patron

Administratrice :
Séverine Freyssinier, severine.freyssinier@laregion.fr

Chargé des expositions :
Clément Nouet, clement.nouet@laregion.fr

Chargée de la collection, de la documentation et de la
librairie-boutique :
Céline Ramade, celine.ramade@laregion.fr

Chargées des publics :
Anaïs Bonnel, anais.bonnel@laregion.fr
Charlotte Branget, charlotte.branget@laregion.fr
Isabelle Durand, isabelle.durand@laregion.fr

Chargée des partenariats et des relations publiques :
Sylvie Caumet, sylvie.caumet@laregion.fr

Enseignants en arts plastiques chargés de mission par
la Daac auprès du service éducatif : Laure Heinen et
Jérôme Vaspard

Équipe de médiation : Un Goût d'Illusion-Montpellier

Équipe de techniciens d'accrochage : Backface-Montpellier

Tarifs : 5€, normal/
3€, réduit.

Modes de paiement
acceptés, cartes
bancaires, espèces et
chèques.

Réduction : Groupe de
plus de 10 personnes,
étudiants, membres de
la Maison des artistes,
seniors (+ de 65 ans).

Gratuité : Sur
présentation d'un
justificatif; étudiants
et professeurs art et
architecture, moins de
18 ans, journalistes,
demandeurs d'emploi,
bénéficiaires de minima
sociaux, bénéficiaires
de l'AAH, membres
Icom et Icomos, per-
sonnels de la culture,
personnels du Conseil
régional Occitanie /
Pyrénées-Méditerranée.

Accès : En voiture,
sur l'A9, prendre
sortie Béziers-centre
ou Béziers-ouest puis
suivre Valras/Sérignan
puis, centre adminis-
tratif et culturel.
Parking gratuit.
En transports en
commun, TER ou TGV
arrêt Béziers. À la gare,
bus N°16, dir. Valras,
arrêt *Promenade* à
Sérignan.

